



LA FERME
DU BUISSON
CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

SCÈNE NATIONALE
DE MARNE-LA-VALLÉE



PERFORMANCE DAY

ALFREDARRY
ARCHIPELAGO

Les Chiens de Navarre
Hugues Decointet
Kasia Fudakowski
Dominique Gilliot
Petrit Halilaj
Jean-Christophe Meurisse
Luigi Presicce
Benjamin Seror
Katarina Šević & Tehnica Schweiz
Cally Spooner
Sarah Vanhee

samedi 13 fév 2016
de 14h à minuit

commissaires
Leonardo Bigazzi
Keren Detton
Julie Pellegrin
Eva Wittcox

contact presse
Corinna Ewald
corinna.ewald@lafermedubuisson.com
01 64 62 77 05

SOMMAIRE

introduction	— p. 3
commissaires	— p. 4
programme	— p. 5
artistes et œuvres	— p. 6
images presse	— p. 11
save the date	— p. 14
à paraître	— p. 14
le centre d'art	— p. 15
infos pratiques	— p. 16



Photo couverture: Benjamin Seror, *The Marsyas Hour*, 2015, M-Museum Leuven
© Robin Zenner

INTRODUCTION

Un nouveau festival de performances à la Ferme du Buisson

Les artistes contemporains mêlent de plus en plus les codes des arts visuels et ceux des arts de la scène pour explorer une zone intermédiaire où se logent des formes d'art potentielles. Lieu fondamentalement pluridisciplinaire, la Ferme du Buisson se devait d'accueillir et d'accompagner ces pratiques où la performance apparaît comme un principe actif de transgression des frontières.

Performance Day est un nouveau rendez-vous annuel qui convie artistes et commissaires internationaux à investir les espaces du théâtre. À travers des collaborations avec d'autres structures et festivals, il s'agit de privilégier les regards croisés et de (co)produire des œuvres aux formats résolument hybrides.

Pour sa première édition, il semblait naturel de convoquer Alfred Jarry – chantre de l'abolissement des catégories – comme figure tutélaire. En lien avec l'exposition *La valse des pantins*, présentée au même moment au Centre d'art et le projet international *Alfred Jarry Archipelago*, le festival met à l'honneur mésusages du corps et du langage, humour absurde et amateurisme revendiqué. Autant d'outils à l'aide desquels les artistes présentés s'emploient à une déconstruction minutieuse des normes, tout en diversifiant les formats : performance-marathon, déambulation et pièce sonore en plein air, projections, impromptus musicaux, lectures de textes de Jarry ou discussion de comptoir sur « l'inutilité du théâtre au théâtre »...

Alfred Jarry Archipelago

Se déployant en différents chapitres, *Alfred Jarry Archipelago* est un projet initié par le Centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson, Le Quartier-centre d'art contemporain de Quimper et le Museo Marino Marini à Florence dans le cadre de Piano - plateforme franco-italienne d'échanges artistiques, en collaboration avec le M-Museum et Playground à Louvain (Belgique).

Il prend la forme d'un archipel où chaque chapitre-île prend place dans un lieu différent, sous une forme différente. Trois expositions collectives se sont tenues au Quartier, à La Ferme du Buisson et au Museo Marino Marini, et un ensemble de performances dans le cadre du festival *Playground* à Louvain. Les quatre partenaires se retrouvent pour organiser l'édition 2016 du festival *Performance Day* à la Ferme du Buisson, puis pour une importante publication réunissant l'ensemble des chapitres en 2017.

COMMISSAIRES

Leonardo Bigazzi

Leonardo Bigazzi est commissaire d'exposition basé à Florence (Italie). Il travaille au Museo Marino Marini où il a été co-commissaire de l'exposition « 30/60 Œuvres de la collection du Frac Champagne-Ardenne ». Il collabore avec le festival de films Lo Schermo dell'Arte à Florence depuis sa première édition en 2008 : il y est commissaire des programmes VISIO (ateliers, résidences) et de Notti di Mezza Estate, un programme estival de films d'artistes et de documentaires. Il collabore régulièrement à la sélection des films et a été responsable lors de la précédente édition des projets spéciaux avec les artistes Omer Fast, Melik Ohanian et Hiroshi Sugimoto. Il est également co-directeur de Feature Expanded, un programme de formation développé avec HOME (Cornerhouse) à Manchester. Il travaille avec l'artiste Petrit Halilaj pour la recherche et la production de ses expositions (galerie Kamel Mennour - Paris, Bundeskunsthalle - Bonn, Kölnischer Kunstverein - Cologne, Palazzao Grassi / Punta della Dogana - Venise). Depuis 2012, il est conseiller au musée Gucci à Florence pour les expositions d'art contemporain organisées en collaboration avec la collection François Pinault.

Keren Detton

Keren Detton est commissaire d'exposition et dirige Le Quartier, centre d'art contemporain de Quimper depuis 2009. Elle s'attache à porter un regard sur plusieurs générations d'artistes et à développer des projets d'exposition et d'édition dans une dynamique nationale et internationale. Sa programmation comprend des expositions monographiques (Guy de Cointet, Ann Veronica Janssens, Claude Closky, Carey Young, Adva Zakai, Fayçal Baghriche...) et des expositions collectives qui révèlent un intérêt pour le langage et ses formes, la perception des images et la construction des identités. De 2004 à 2009, elle a travaillé à la galerie Air de Paris et mené un programme prospectif intitulé La Planck. Elle est membre de l'association C-E-A (commissaires d'exposition associés) qu'elle a présidée de 2007 à 2009.

Julie Pellegrin

Julie Pellegrin dirige le Centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson depuis 2007 où elle développe un programme centré sur la performativité à travers des expositions monographiques (Julien Bismuth, Mathieu Abonnenc, Isabelle Cornaro, Phill Niblock) et collectives (« Une exposition chorégraphiée », « Treasures for theatre », « The Yvonne Rainer Project »), des événements et des livres. Elle a été co-directrice artistique de la 1^{ère} édition de Nuit Blanche Paris avec Chiara Parisi. Les artistes y proposaient une expérience de la durée et de la dérive en imaginant des œuvres à l'échelle de la ville (Fujiko Nakaya, Rosa Barba, Michael Portnoy, Peter Watkins, Chantal Akerman, Liam Gillick, Avi Mograbi...) parallèlement à la réactivation de pièces historiques (*The Model* de Palle Nielsen ou le quartet pour hélicoptères de Karlheinz Stockhausen). Outre une quinzaine de monographies et livres d'artistes, Julie Pellegrin a publié avec Mathieu Copeland un ouvrage collectif intitulé *Chorégrapheur l'exposition*.

Eva Wittocx

Eva Wittocx est commissaire d'exposition et critique d'art basée à Bruxelles. Depuis 2009, elle est responsable du département d'art contemporain au M-Museum à Louvain, Belgique, qui présente à la fois de l'art ancien et contemporain à travers un programme d'expositions varié. La programmation en art contemporain s'articule autour d'expositions monographiques d'artistes émergents ou établis (dont Guy de Cointet, Markus Schinwald, Sarah Morris, Ugo Rondinone, Patrick Van Caekenbergh, Pedro Cabrita Reis, Mika Rottenberg, Dirk Braeckman, Yael Davids ou Sol LeWitt). Entre 1997 et 2006, elle a été commissaire au S.M.A.K, musée d'art contemporain à Gand. De 2006 à 2009, elle a travaillé pour le centre des arts STUK à Louvain où elle crée en 2007, en collaboration avec l'équipe, un festival annuel de performance appelé Playground. Depuis 2009, ce festival est le fruit d'une collaboration entre le STUCK et le M-Museum, et se déroule dans les deux lieux. Eva Wittocx a contribué à de nombreux catalogues, publications et magazines. Elle a donné des conférences et participé à plusieurs séminaires. Elle est membre de l'IKT et de l'ICOM, et présidente de la section belge de l'AICA.

PROGRAMME

Invitation
presse
sur demande

14h-minuit

14h

Dominique Gilliot
— performance déambulatoire / 10h

14h30

Lire Jarry à voix haute
— lectures / 1h

14h30

Hugues Decointet
— performance / 30min

15h30

Katarina Šević & Tehnica Schweiz
— discussion-dédicace / 1h

17h

Sarah Vanhee*
— performance / 2h30

17h30

Hugues Decointet
— performance / 30min

19h

Jean-Christophe Meurisse*
— film / 50min

20h30

Benjamin Seror*
— performance-cabaret / 1h20

20h45

Les Chiens de Navarre*
— spectacle / 1h

22h30

Jean-Christophe Meurisse*
— film / 50min

22h30

De l'inutilité du théâtre au théâtre
— discussion / 1h

en continu

Alfred Jarry Archipelago: La valse
des pantins – Acte II
— visites libres ou guidées de
l'exposition

Hugues Decointet
— installation sculpturale et sonore

Kasia Fudakowski
— projection vidéo

Petrit Halilaj
— installation sonore

Luigi Presicce
— projection vidéo

Cally Spooner
— installation

Bar / restauration

navettes

aller-retour Paris-Bastille >
Ferme du Buisson
13h / minuit

*

nombre de places limité
réservation indispensable

ARTISTES ET ŒUVRES

Les Chiens de Navarre

Collectif créé en 2005.

Les Chiens de Navarre est un collectif de théâtre créé par Jean-Christophe Meurisse qui en est également le metteur en scène. Le groupe d'acteurs joue de l'improvisation et des « accidents » qu'elle induit, crée des oppositions provisoires, des crises éphémères, des jeux imbéciles, avec ou contre le public. « Au cœur de la banalité, des métaphores surjouées et de nos pulsions, les Chiens de Navarre mettent en scène quelque chose comme le surgissement de nos désirs les plus saillants et les moins calculés. D'où cette place laissée à l'improvisation où gravitent les situations les plus outrées, les déchaînements ponctuels, les fatigues extrêmes et les violents déchirements, qui participent tous de cet hyperprésent. » (Tanguy Viel)

Les danseurs ont apprécié la qualité du parquet, 2012

spectacle, 1h

Refusant « un théâtre figé, élitiste et poussiéreux », la meute des Chiens de Navarre favorise esthétique carnavalesque et écriture scénique automatique convoquant Artaud ou les surréalistes. Ils proposent ici leur premier spectacle chorégraphique, qui traverse et transgresse l'histoire de la danse. Un cortège de vieillards se met à errer, danser, se tripoter au son de tubes de variétés. Pathétique et ordurier. Étrange et émouvant. Dans ce bal bordélique muet, les Chiens trament avec l'idiotie un étonnant tissu sensé. Menés sans laisse par Jean-Christophe Meurisse, les canidés aux crocs acérés provoquent et charment.

création collective des Chiens de Navarre
dirigée par Jean-Christophe Meurisse
collaboration artistique Isabelle Catalan
avec Caroline Binder, Céline Fuhrer,
Robert Hatisi, Manu Laskar, Thomas Scimeca,
Anne-Élodie Sorlin, Maxence Tual,
Jean-Luc Vincent

Hugues Decointet

Né en 1961 à Bienville, France.
Vit et travaille à Montreuil.

Dans le travail d'Hugues Decointet, les jeux d'échelles, les échanges de statuts de l'accessoire à l'objet, de la représentation à la présentation, sont autant de mises en scènes et de retournements de situation qui troublent notre perception du réel. Tout objet peut faire image et toute image est extraite d'un film possible. Decointet matérialise des espaces par des dispositifs scéniques, dans lesquelles les objets sont receveurs et émetteurs. L'énergie à l'œuvre qui permettra d'activer, d'animer au sens propre, les lieux, est la curiosité du spectateur. Un temps partagé émerge, l'œil capteur et mobile entraîne le corps dans une mobilité qui fait image.

Dramavox, model for a theatre of voices II, 2015

Installation sonore activée
par une performance,
400 x 400 cm, 40 min

Fasciné par un texte sur la voix de Samuel Beckett, Hugues Decointet a constitué un index de descriptions de voix et des interviews d'acteurs au sujet de voix qu'ils aiment, qu'il a ensuite traduits dans une pièce combinant textes et sculptures. Ni performance, ni pièce radiophonique, *Drama Vox* se présente littéralement comme un « petit théâtre de voix ». La manipulation des objets en bois qui renferment la matière sonore fait émerger le portrait vocal et compose peu à peu une architecture. Son format réduit nous situe toutefois du côté de la maquette, qui n'est autre que la projection utopique d'un théâtre.

coproduction Playground (STUK Kunstencentrum & M Museum) / Ferme du Buisson
avec le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication - DICRéAM.

Kasia Fudakowski

Née en 1985 à Londres.
Vit et travaille à Berlin.

Les sculptures, performances et vidéos de Kasia Fudakowski prennent souvent la forme de blagues déjantées ou de monologues pince-sans-rire truffés de jeux de mots. Ces interventions provoquent le rire suivi d'un doute, celui qui fait se retourner le spectateur pour voir si c'était effectivement drôle. Cet humour narquois est né de l'intérêt de Fudakowski pour les dérapages et les décalages de sens résultant d'appropriations ou de traductions, qu'elles soient linguistiques ou esthétiques. L'artiste est davantage sensible à la philosophie de la comédie qu'aux techniques qui déclenchent le fou rire. Elle s'attache à déconstruire les règles du *stand-up* ordinaire et considère la nature affective du rire et de l'acte de sourire. Fudakowski interroge le malaise qui peut s'installer entre un comédien et son public.

Did I Ever Really Have a Chance?, 2015

Vidéo couleur, sonore, 15 min

Kasia Fudakowski crée sa performance *Did I Ever Really Have a Chance?* à l'invitation du Museo Marino Marini dans le cadre du programme *Alfred Jarry Archipelago: 'HA 'HA* (Florence, octobre 2015). La banale discussion publique entre l'artiste et le commissaire annoncée dans le programme dérape au fil des interruptions, accidents et autres bugs qui surviennent inopinément. L'artiste arrive en retard, l'introduction du commissaire s'étire en longueur, la traductrice s'emmêle les pinceaux, et ainsi de suite jusqu'au déclenchement de l'alarme incendie du musée... Loin d'être une simple captation de la performance, le film présenté ici est un savant montage texte/image, où les scènes se répètent en une sorte de bégaiement et où les surtitres oscillent entre commentaires a posteriori et scénario pré-écrit, semant le doute sur le statut de ce qu'on est en train de voir.

production Museo Marino Marini

Dominique Gilliot

Née en 1975 à Gravelines.
Vit et travaille à Paris et Bruxelles.

Le travail performatif de Dominique Gilliot prend des formes variables et suit des logiques qui lui sont propres, mêlant culture savante et populaire. Souvent liées aux contextes d'énonciation, ses conférences performées guident l'auditeur dans une pensée où les forces de la logique sont traversées par l'accident et le fortuit. Le résultat peut être drôle, tout à trac, d'une confusion touchante, et, tout à la fois, étrangement précis. Il s'agit de pointer, d'un index qui ne tremblerait pas, des éléments, divers et variés, poétiques et volatiles, basiques ou même vernaculaires, d'une manière singulière. Il s'agit de performer, et il s'agit de partager un moment.

—

Une Série de Moments + un Moment + un Autre Moment, 2016

Performance, durée variable

Pour cette première édition du festival, Dominique Gilliot proposera *Une Série de Moments + Un Moment + Un Autre Moment*, endossant entre autres et à sa demande expresse, le rôle de Maîtresse de Cérémonie tout au long de la journée. Ceci lui permettra à la fois de parler des œuvres, de diriger les opérations (main de velours, gant de fer), d'entretenir l'ambiance et les espaces verts, de faire circuler public et parole, et peut-être même de pousser la chansonnette. Gilliot exploitera le temps d'une résidence, la logique des espaces de la Ferme du Buisson, certains objets glanés çà et là, un texte de Jarry sur le temps dans l'art ou les derniers numéros de *l'Étoile Absinthe* pour, tel le Docteur Faustroll, élaborer sa navigation de lieu en lieu et d'œuvre en œuvre.

production dans le cadre de la résidence de l'artiste au Centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson

Petrit Halilaj

Né en 1986 à Kostërrc (Skenderaj-Kosovo).
Vit et travaille entre Berlin (Allemagne), Pristina (Kosovo) et Bozzolo (Italie).

Adolescent, Petrit Halilaj apprend le dessin dans un camp de réfugiés durant le conflit au Kosovo. Ses souvenirs d'enfance à la campagne, son expérience personnelle de la guerre, de la destruction et du déplacement fondent sa réflexion sur la vie et la condition humaine. S'il convoque des éléments biographiques très concrets et matériels, son travail évite tout pathos pour s'ancrer dans une recherche sur le trauma et la manière dont il peut être représenté dans l'art. Ses combinaisons de terre et de gravats, ses animaux empaillés recouverts de boue, ses poulets vivants et ses dessins délicats évoquent un univers intime et utopique qui renvoie à l'objectivisation de l'homme comme n'importe quel animal de zoo, et témoignent d'une tentative de compréhension de notions telles que le «chez-soi», la «nation» et l'«identité culturelle».

—

Friends of birds, 2014-2015

Installation sonore aléatoire, 1h

Les motifs animaux, les oiseaux en particulier, sont omniprésents dans le travail de Petrit Halilaj. Après avoir réalisé *For the Birds*, une installation pour volatiles en collaboration avec Alvaro Urbano, l'artiste a demandé à des amis d'enregistrer des sons comme s'ils voulaient et pouvaient communiquer avec les oiseaux. Ces sons étranges font irruption dans l'espace public et reflètent le contexte de travail de l'artiste qui partage son atelier avec des canaris auxquels il parle, qu'il étudie et dont il imite les sons.

Jean-Christophe Meurisse

Né en 1975 à Lorient.
Vit et travaille en France.

Fondateur et directeur artistique de la compagnie Les Chiens de Navarre, il met en scène leurs créations collectives depuis 2005. Jean-Christophe Meurisse est également un cinéaste intéressé par la possibilité d'accidents, de maladresses, mettant ainsi les acteurs – comme lors des répétitions pour ses créations théâtrales – en position de vie, sans préparation, sans interprétation, sans idées préconçues.

—

Il est des nôtres, 2013

Vidéo HD, couleur, sonore, 47 min
France, Pologne

Thomas a trente-cinq ans et a décidé qu'il ne sortirait plus jamais dehors. Il vit dans une caravane dans un hangar en pleine métropole et invite chez lui sa famille, ses amis, ses voisins. Il organise des fêtes. Des fêtes dionysiaques. Thomas célèbre chaque jour son refus de la société. Joyeusement. Furieusement. Toujours à partir d'improvisations, Jean-Christophe Meurisse a souhaité tester cette forme de travail à l'image. Le film part donc d'une idée, et n'a pas, à proprement parler, de scénario. À travers ce moyen métrage, Meurisse s'interroge sur notre capacité à vivre hors de la civilisation, ceci dans le but d'être plus proche du monde.

production Ecce Films

ARTISTES ET ŒUVRES

Luigi Presicce

Né en 1976 à Porto Cesareo, Italie.
Vit et travaille à Milan et Porto Cesareo.

Dans le travail de Luigi Presicce, des séries d'images se combinent de façon compulsive, créant un récit de symboles et de figures allégoriques condensées dans le temps. Le processus créatif derrière chaque œuvre ne suit pas une structure précise, mais est progressivement enrichi par l'étude d'un thème spécifique. La pratique de Presicce se présente comme un remaniement contemporain de mythes, d'histoires et de symboles antiques. Dans toutes ses œuvres, le pouvoir symbolique de l'image est très intense. L'univers visuel du Quattrocento et Cinquecento dans lequel il puise ses multiples références est renforcé par une iconographie populaire issue d'une mémoire collective et personnelle, liée à des traditions et croyances plus anciennes.

Il sogno della cascata di costantino, 2015

Vidéo couleur, sonore, 7 min

Avec ses énigmatiques performances pour spectateur unique, Luigi Presicce crée des tableaux vivants surréalistes, riches en références symboliques et ésotériques. La performance produite pour le programme *Alfred Jarry Archipelago: 'HA 'HA* (Florence, octobre 2015) au Museo Marino Marini, fait partie du cycle commencé par l'artiste en 2012 avec l'histoire de la vraie croix, inspirée par *La Légende dorée* de Jacques de Voragine (1228-1298). Nous retrouvons l'iconographie de la fresque de Piero Della Francesca, *Le Rêve de Constantin*, mise en relation avec l'une des œuvres les plus mystérieuses de Marcel Duchamp, *Étant donnés*. De cette performance, l'artiste extrait un film très contemplatif où l'alternance de gros plans et de plans larges accentue la dimension de tableau vivant, accompagné par 1. le son de la chute d'eau 2. la lumière du gaz d'éclairage.

production Museo Marino Marini

Benjamin Seror

Né en 1979 à Lyon.
Vit et travaille à Bruxelles.

Convoquant les figures du poète, du chanteur et du conteur, l'artiste Benjamin Seror, aime à se mettre en scène dans des performances à la fois théoriques et narratives. Il donne à voir le fruit d'une réflexion sur la transmission de l'Histoire en questionnant la mise en scène possible de notre mémoire à la fois réelle et fictive. Ses titres évocateurs sont autant de pistes de lecture d'une œuvre complexe qui articule des savoirs exogènes, s'amuse de digressions plus ou moins logiques, et se laisse toujours gagner par la musique. Seror met en scène le langage, et son potentiel à révéler une mémoire de choses que nous n'avons peut-être jamais vécues.

The Marsyas Hour, 2015-2016

Performance, 1h20

Le nouveau projet de Benjamin Seror s'intéresse à Marsyas, personnage de la mythologie grecque condamné à errer entre les morts et les vivants après avoir perdu un concours de musique contre le dieu Apollon. Celui-ci devra affronter un ennemi mystérieux en utilisant ses propres pensées, naviguant entre fiction et réalité. Conçue comme un long récit documentaire au fil duquel apparaissent des éléments de décor, la performance convoque fantômes du cinéma, histoire de l'art, aventures quotidiennes et magie - mais comme toujours chez Seror, les véritables sujets restent le langage et l'improvisation.

coproduction Playground (STUK Kunstencentrum & M Museum Leuven) / Ferme du Buisson

Katarina Šević & Tehnica Schweiz

Gergely László est né en 1979, à Budapest. Il vit et travaille à Berlin. Péter Rákosi est né en 1970, à Kaposvár, Hongrie. Il vit et travaille à Budapest. Ils forment le duo artistique Tehnica Schweiz depuis 2004.

Katarina Šević est née en 1979, à Novi Sad, Yougoslavie/Serbie. Elle vit et travaille à Berlin.

Au cours des dernières années, le duo Tehnica Schweiz et Katarina Šević ont élaboré plusieurs projets autour de pièces théâtrales et de tableaux vivants. Puisant dans l'histoire du théâtre d'avant-garde, ils ont créé des performances collectives en utilisant les codes du théâtre amateur ou du théâtre engagé. C'est le potentiel satirique et politique de ces formes théâtrales qui les intéressent tout particulièrement, la façon dont ils permettent à plusieurs voix de coexister et de poser des questions essentielles de façon ludique.

Alfred Palestra : quand la crise de la République coïncide avec la naissance de la pataphysique, 2015

Discussion-dédicace autour du livre avec la collaboration de Zoë Gray, commissaire d'exposition

À l'origine, le projet *Alfred Palestra* a adopté la forme d'un atelier avec des lycéens de la Cité Scolaire Émile Zola à Rennes, un atelier conçu comme une méthode pour confronter et comprendre de multiples histoires, récits ou narrations. Dans cette école, Alfred Jarry aurait presque pu croiser Alfred Dreyfus. C'est en effet dans le gymnase de ce lycée que s'est tenu le second procès Dreyfus en 1898, juste après qu'Alfred Jarry y eut passé son baccalauréat et écrit *Ubu Roi*. Les artistes se sont appuyés sur les livres lus par Dreyfus pendant sa détention, et sur ceux que Jarry a réunis dans la bibliothèque imaginaire du Dr Faustroll pour explorer des thèmes fondamentaux aussi essentiels aujourd'hui qu'à la fin du XIX^e siècle, comme la justice, la vérité, la liberté et l'éducation.

Cally Spooner

Née en 1983 à Ascot, Royaume-Uni.
Vit et travaille à Londres.

Cally Spooner est écrivaine et artiste. Combinant dans ses textes un mélange de théorie, de philosophie, de musique pop, de questions d'actualité et de rhétorique entrepreneuriale, Spooner produit de courtes histoires sans intrigue, des scénarios disjonctifs, des monologues en boucle et des arrangements musicaux pour mettre en scène le mouvement et le fonctionnement de la parole. En s'appropriant à la fois comme formes et références différents genres de performances tels que les comédies musicales de Broadway, les spots publicitaires ou les pièces radiophoniques, Spooner questionne la manière dont la performance dématérialisée, indéterminée et sans médiation peut exister au sein de l'extrême visibilité du divertissement et de l'actuelle économie de l'attention.

Damning Evidence Illicit Behaviour Seemingly Insurmountable Great Sadness Terminated In Any Manner, 2014

Chanteuse d'opéra, commentaires YouTube, écran LED
Collection Enea Righi, Courtesy de l'artiste et gb agency - Paris

Une chanteuse lyrique chante des messages qui défilent sur un écran LED à la manière des surtitres d'opéra. Les messages sont des commentaires écrits sur YouTube par des fans mécontents liés à des vidéos dans lesquelles des célébrités révèlent leurs mensonges : le scandale du dopage de Lance Armstrong par exemple, ou Beyoncé chantant en play-back pendant la cérémonie de réélection de Barack Obama. Cette pièce reflète les recherches de Cally Spooner sur l'hystérie dans les médias, révélant la dépendance à la technologie, et la mise en scène d'un comportement et d'un discours gouverné et robotisé par une mécanisation digitale.

Sarah Vanhee

Née en 1980 en Belgique.
Vit et travaille à Bruxelles.

La pratique de Sarah Vanhee mêle performance, arts visuels et littérature. Souvent créées in situ, ses œuvres s'intéressent à l'interaction entre le spectateur et les environnements qu'elles mettent en place. Elles brouillent les frontières entre fiction et réalité de manière radicale, pour repousser les limites de l'imagination et reconsidérer les questions sociales, les conventions et les lieux communs artistiques. Invitant à développer une vigilance de l'esprit et des sens, Vanhee interroge les modèles dominants qui influencent notre façon de penser, de parler, de bouger et notre relation à l'autre et au monde. Elle confronte ainsi aux paradigmes existants absurdité, utopie et poésie.

Oblivion, 2015

Performance, 2h30

Pendant une année entière, Sarah Vanhee a collecté ses déchets, qu'ils soient réels ou virtuels. À partir de ces « restes » – allant des épluchures de légumes aux spams – elle crée un environnement foisonnant, où rien ne se perd, où naissance et mort se côtoient, un endroit sans gâchis, dans lequel elle évolue. Pendant près de trois heures, l'artiste déballe minutieusement des cartons, en accompagnant ses gestes d'un discours jouant sur la détérioration du langage. L'installation et la performance se présentent plutôt comme un système écologique que comme un total chaos. Il y a des gradations, différentes formes d'organisations, qui émergent plus ou moins clairement de cette « jungle » de déchets et dessine comme un chemin à travers un voyage.

coproduction CAMPO (Gand), HAU - Hebbel am Ufer (Berlin), Göteborgs Dans & Teater Festival, Noorderzon (Groningen) & Kunstenfestivaldesarts (Bruxelles)
avec le soutien du Programme Culturel de l'Union Européenne et de la Communauté flamande.

ARTISTES ET ŒUVRES

Lire Jarry à voix haute

Médiathèque de la Ferme du Buisson

Les bibliothécaires formés à la lecture à voix haute offrent aux oreilles des lecteurs et spectateurs des extraits choisis par eux dans l'œuvre d'Alfred Jarry. S'emparant d'une écriture réputée difficile à déchiffrer, ils en dévoilent toute la dimension acoustique, où les rythmes syncopés le disputent aux phrasés plus musicaux, les jeux de mots burlesques au lyrisme poétique, et où le son des mots produit une multitude d'impressions synesthésiques.

en partenariat avec le réseau des médiathèques du Val Maubuée

De l'inutilité du théâtre au théâtre

Discussion de comptoir entre Dominique Gilliot, Jean-Christophe Meurisse, Benjamin Seror, Cally Spooner...

À partir des textes et des positions radicales de Jarry sur le théâtre (*De l'inutilité du théâtre au théâtre*, *Douze arguments sur le théâtre*, *Questions de théâtre*), les artistes du festival sont invités à échanger sur l'ambiguïté assumée de leur fascination pour le théâtre : comment démembrer le théâtre pour réinterroger chacun de ses éléments signifiants, et à partir d'eux, recomposer de nouvelles formes ?

IMAGES PRESSE



Hugues Decointet,
Dramavox, model for a theatre of voices II, 2015



Benjamin Seror,
The Marsyas Hour, 2015,
M-Museum Leuven © Robin Zenner



Sarah Vanhee,
Oblivion, 2015,
CAMPO © Phile Deprez



Petrit Halilaj,
Drago Mandarino, 2015,
Museo Marino Marini © Federica Di Giovanni



Les Chiens de Navarre, *Les danseurs ont apprécié la qualité du parquet*, 2012



Dominique Gilliot, *The sudden subtle truth*, 2010, Kunsthalle Basel © Rina Franz



Cally Spooner, *Damning Evidence Illicit Behaviour Seemingly Insurmountable Great Sadness Terminated in Any Matter*, 2014, Collection Enea Righi, Courtesy de l'artiste et gb agency – Paris © Marc Damage



Jean-Christophe Meurisse, *Il est des nôtres*, 2013, production Ecce Films

jusqu'au 14 février

Exposition collective
**Alfred Jarry Archipelago:
La valse des pantins – Acte II**

dimanche 10 janvier
à 16h

**Visite de l'exposition
par les commissaires**
Keren Detton et Julie Pellegrin

24 avril - 24 juillet 2016

Exposition personnelle
Kapwani Kiwanga

Entre anthropologie, afrofuturisme et luttes anticoloniales, les projets de Kapwani Kiwanga se nourrissent de sa formation en sciences sociales, qu'ils prennent la forme d'installations, de vidéos, d'œuvres sonores ou de performances. Cette exposition monographique de l'artiste canadienne d'origine tanzanienne conjuguera œuvres existantes et nouvelles productions issues de ses recherches sur le concept d'Ujamaa qui a constitué la base du socialisme tanzanien.

ÉDITIONS À PARAÎTRE

Loreto Martínez Troncoso

(Continuarà) ou En Chemin ou...

(Continuarà) ou En Chemin ou... revisite le travail de prises de parole de Loreto Martínez Troncoso dont le travail avait été présenté au Centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson en 2013. Ces performances parlées sont pour l'artiste une manière de prendre la parole publiquement. Les publier c'est venir habiter l'espace d'un livre avec ces questionnements: D'où parle-t-on? Comment et à qui s'adresse-t-on? Comment continuer à « être là » sans être physiquement présent?

parution novembre 2015
auteurs Alexandre Balgiu, Lore Gablier, Loreto Martínez Troncoso, Fabrice Reymond, Anja Isabel Schneider
conception graphique SA*M*AEL
édition Ed. Spector / La Ferme du Buisson / MugaTxoan
diffusion Les Presses du Réel

Mathieu K. Abonnenc

Ramper, dédoubler: collecte coloniale et affects

Avec *Orphelins de Fanon* au Centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson, Mathieu Abonnenc remettait au jour un pan de notre histoire coloniale et postcoloniale à travers une exposition consacrée à l'héritage de Frantz Fanon dans la culture et l'art contemporain. *Ramper, dédoubler* prolonge les questions ouvertes par ce projet autour des liens entre culture et colonisation en réunissant artistes, chercheurs, activistes et théoriciens qui réfléchissent à la manière dont les connaissances scientifiques et les collections ethnographiques ont été facilitées par la domination coloniale.

parution décembre 2015
sous la direction de Mathieu Kleyebe Abonnenc, Lotte Arndt, Catalina Lozano
avec les contributions d'Eduardo Abaroa, Lotte Arndt, Julien Bondaz, Abraham Cruzvillegas, Britta Lange, Candice Lin, Hanne Loreck, Catalina Lozano, Pauline M'barek, Spyros Papapetros, Pratchaya Phinthong, Ricardo Roque, Françoise Vergès
édition B42 en partenariat avec La Ferme du Buisson
diffusion Les Belles Lettres

LE CENTRE D'ART CONTEMPORAIN DE LA FERME DU BUISSON

Implantée sur un site exceptionnel, La Ferme du Buisson propose une programmation d'envergure internationale.

Ancienne « ferme-modèle » du XIX^e siècle, elle concentre aujourd'hui un centre d'art, une scène nationale comprenant six salles de spectacles, un cinéma et une salle de concert, favorisant de manière exemplaire le décloisonnement des disciplines.

Le Centre d'art contemporain est engagé depuis vingt cinq ans dans un soutien actif à la création à travers un travail de production, de diffusion et d'édition.

Mettant l'accent sur les artistes émergents ou peu représentés en France, il s'est spécialisé sur les questions de performance, de pluridisciplinarité et d'expérimentation autour des formats d'exposition.

Sous la direction de Julie Pellegrin depuis huit ans, la programmation s'attache à faire dialoguer l'art

contemporain avec d'autres disciplines artistiques (en particulier le théâtre et la danse) ou avec les sciences sociales (économie, philosophie, anthropologie...) Concevant la scène artistique comme partie intégrante de la scène sociale, politique et culturelle, elle mêle expositions monographiques et collectives, publications, discussions et performances. Résolument prospective, cette programmation repose sur une conception performative de l'art qui met à l'honneur processus et expérimentation.



Yael Davids,
A Variation on A Reading that Writes, 2014,
La Ferme du Buisson © Émile Ouroumov

INFOS PRATIQUES

Centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson

allée de la Ferme
77186 Noisiel
01 64 62 77 00
contact@lafermedubuisson.com
lafermedubuisson.com

réservations

01 64 62 77 77
fermedubuisson.com

accès

navettes aller-retour
Paris-Bastille > Ferme du Buisson :
13h / minuit, sur réservation
transport
RER A Noisiel
(à 20 min de Paris Nation)
en voiture
A4 dir. Marne-la-Vallée,
sortie Noisiel-Torcy dir. Noisiel-Luzard

horaires

samedi 13 février 2016, de 14h à
minuit

tarifs

forfait festival (hors spectacle
Chiens de Navarre) : 5 €
forfait festival (incluant spectacle
Chiens de Navarre) :
Plein : 16 €
Réduit : 13 €
Étudiant : 10 €

réservation indispensable pour

Benjamin Seror, Sarah Vanhee,
Jean-Christophe Meurisse
et Les Chiens de Navarre
(nombre de places limité)

Le Centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson bénéficie du soutien de la Drac Île-de-France / Ministère de la Culture et de la Communication, de la Communauté d'Agglomération du Val Maubuée, du Conseil Général de Seine-et-Marne et du Conseil Régional d'Île-de-France. Il est membre des réseaux Relais (centres d'art en Seine-et-Marne), Tram (art contemporain en Île-de-France) et d.c.a. (association française de développement des centres d'art).



d.c.a